

Economic Developments in Africa 1954-1955, Nations-Unies.
Une brochure, 8¼ po. x 10¾, 100 pages. — Nations-Unies,
New-York, 1956

Camille Martin

Volume 32, numéro 4, janvier–mars 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000235ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000235ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1957). Compte rendu de [*Economic Developments in Africa 1954-1955*, Nations-Unies. Une brochure, 8¼ po. x 10¾, 100 pages. — Nations-Unies, New-York, 1956]. *L'Actualité économique*, 32(4), 741–741. <https://doi.org/10.7202/1000235ar>

Economic Developments in Africa 1954-1955, NATIONS-UNIES. Une brochure, 8¼ po. × 10¾, 100 pages. — Nations-Unies, New-York, 1956.

Ce rapport sur l'activité économique de l'Afrique au cours des années 1954 et 1955 prend bonne note des particularités de structures économiques des principales régions et partant du rythme de développement propre à chacune. L'Union Sud-Africaine a vu son revenu national augmenter de 5 p.c. et l'Afrique-Équatoriale ses exportations se hausser de 10 p.c., mais l'Algérie, la Tunisie et le Maroc ont enregistré une détérioration de leur situation économique à la suite de leurs querelles intestines.

Pour l'ensemble, l'agriculture, la plus importante source de revenu et d'emploi, a eu en 1954-1955 une production légèrement supérieure à celle de l'année précédente, quoique le taux d'augmentation ait été le plus bas depuis 1948, période au cours de laquelle la production agricole mondiale est restée à peu près la même.

La production minérale a été plus forte, surtout à cause d'une plus grande demande en Europe et en Amérique du Nord. Cependant des facteurs adverses, tels que l'augmentation des coûts de production, la rareté de la main-d'œuvre et les difficultés du transport, l'ont influencé à des degrés divers, selon les régions. Malgré tout, le taux d'augmentation de l'industrie minière africaine a été supérieur à celui de l'ensemble du monde.

L'augmentation a été faible dans le domaine de l'énergie et le rapport signale les besoins d'énergie nucléaire, surtout pour les mines et l'irrigation, dans les régions dépourvues de charbon et d'énergie hydro-électrique.

L'industrie manufacturière s'est aussi développée, mais la faiblesse du marché intérieur est un obstacle pour les industries de consommation locale.

Les exportations africaines, qui comptent pour environ 6 p.c. du total mondial, se sont développées à un rythme plus élevé que celles de l'ensemble du monde en 1954, soit 8.6 p.c. contre 5.6 p.c.; mais pour la première moitié de 1955, l'augmentation des exportations africaines ne fut que de 2 p.c. contre 6.6 p.c. pour le monde. Mais, en raison d'une certaine augmentation des prix des matières premières et d'une baisse de 2 p.c. de ceux des produits manufacturiers, la situation de l'Afrique, en tant que source de matière premières, s'est améliorée.

Le commerce avec les pays de l'O.E.C.E. et de l'Amérique du Nord, qui compte pour les 4/5 des importations et les 3/4 des exportations de l'Afrique, a connu une légère baisse en volume, mais non en valeur, en 1954 par rapport à 1953. Le commerce avec l'Europe de l'Est, principalement avec l'U.R.S.S., a pris de l'importance.

Le rapport fait remarquer que, comme pour les années précédentes, les plans de développement portent surtout sur les facilités d'organisation, sur les transports et communications, les services sociaux, en particulier le logement, et les recherches sur les ressources naturelles.

Le rapport présente, en appendice, 26 tableaux statistiques couvrant les divers aspects de l'économie.

Camille Martin